4.11 Mésinformation et infodémie

La mésinformation est une fausse information qui est diffusée, indépendamment de l'intention d'induire en erreur. La désinformation est la diffusion intentionnelle d'informations fausses ou trompeuses. Par exemple, un opposant politique ou un gouvernement étranger peut s'engager dans une campagne de désinformation pour atteindre un objectif particulier, tel qu'un avantage électoral ou saper la confiance dans les institutions démocratiques, les médias indépendants et les connaissances scientifiques. Les groupes organisés peuvent poursuivre d'autres objectifs, comme gagner de l'argent ou faire avancer une idéologie. Parce que l'intention peut être très difficile à prouver, nous utilisons ici le terme de mésinformation. Alors que la mésinformation nous accompagne depuis des siècles, Internet a transformé son échelle, ses moteurs et ses conséquences, ainsi que les réponses possibles.

Pendant la pandémie de COVID-19, les gens ont commencé à utiliser le terme « infodémie » pour saisir le parallèle entre la propagation rapide du virus et la propagation rapide de la mésinformation sur la COVID-19 et les mesures de prévention pour la prévenir, la gérer, et en atténuer les impacts économiques et sociaux. Les efforts de mésinformation existants liés aux vaccins ont souvent été redirigés vers les vaccins contre la COVID-19 une fois qu'ils sont devenus disponibles, et de nombreux nouveaux efforts anti-vaccins ont été lancés.

En 2020, la Broadband Commission for Sustainable Development - parrainée par l'International Telecommunication Union (ITU) et l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) - a publié un rapport sur la lutte contre la mésinformation numérique tout en respectant la liberté d'expression.(12)

Le rapport décrit cinq étapes du cycle de vie de la mésinformation :

- Les instigateurs et bénéficiaires, lorsque des questions se posent sur la motivation (et les objectifs décrits ci-dessus)
- Les agents, où se posent des questions sur les techniques, telles que les inforobots, les faux comptes ou les fausses identités
- Les messages, où se posent des questions sur les formats, trois des plus courants étant :
  - les revendications et récits émouvants, qui mélangent souvent un langage émotionnel, des mensonges ou des informations incomplètes, des opinions personnelles et des éléments de vérité
  - les images et vidéos fabriquées, décontextualisées ou altérées de manière frauduleuse, ainsi que des sons synthétiques
  - les sites Web fabriqués et les ensembles de données pollués
- Les intermédiaires, lorsque des questions se posent sur les plates-formes (par exemple, le « dark web », les médias sociaux, la messagerie et les médias d'information) et les fonctionnalités de la plate-forme qui sont exploitées (par exemple, les algorithmes et les modèles commerciaux)
- Les cibles et interprètes, lorsque des questions se posent sur les personnes concernées (par exemple, des individus tels que des citoyens, des scientifiques et des journalistes ; des organisations telles que des centres de recherche et des agences de presse ; des communautés telles que les communautés noires et les peuples autochtones ; et des systèmes tels que les processus électoraux) et comment ils réagissent (par exemple, ignorer ou partager pour démystifier la mésinformation)

Le rapport distingue la mésinformation de la parodie et de la satire, qui peuvent à la fois induire en erreur ceux qui n'ont pas la capacité de les identifier et contrer la mésinformation en mettant en évidence ses éléments absurdes.

Le rapport n’aborde pas les données probantes qui sous-tendent ces réponses, bien que de nombreuses synthèses de données probantes existent. Par exemple, une synthèse de qualité moyenne (note AMSTAR 7/11 et recherche remontant à 2017) a révélé que la correction de la mésinformation (c’est-à-dire le type de réponse 1) a une influence modérée sur les croyances en la mésinformation (avec des effets plus importants sur les enjeux de santé plutôt que les enjeux politiques), les réfutations sont plus efficaces que les avertissements, et les appels à la cohérence sont plus efficaces que la vérification des faits et les appels à la crédibilité.(13) Notre objectif ici n’est pas de fournir l’état actuel des connaissances sur ces réponses, ni d’explorer la psychologie de la mésinformation qui peuvent les étayer, mais de noter qu’il existe des synthèses de données probantes sur les réponses à la mésinformation et que des synthèses vivantes de données probantes sont nécessaires. De telles synthèses pourraient fournir une compréhension évolutive de ce qui est connu, y compris comment cela peut varinpo " peut v pour utyëisnpo va İ onnées probantes ´H d?ns e as pouro utter ontre la mésinformation ur les éfis s ciét uß ï î pout }n aisant preuve d õu É }mentË d’Õu ĥ yëité et d’}mpatxieè lB oĠbinaiseutnova İ snpa tr s utyẽeut me ëorsque nova İ pouvons ova İ inpoà la vois uß<testa et quß<systèmes d’aut orruction İ i?T va İ qui vonctionnent Åénéraô}ment d?ns e buct}ur de la sant î nova İ pouvons aire ĥ yeußut ≤ omm ns ┤ outx?t Áo snpve d?ns ses mé oires ur la °in q³uc la maô > dçe de